

GR65 ♣ La Voie de Genève

2005 - 2007

J'ai bien sûr entendu parler, ici ou là, d'un certain Chemin de Compostelle, sans que ça ne m'interpelle. Au printemps 2004, à l'occasion d'une fête de famille, l'un de mes cousins avait même évoqué le Chemin qu'il avait parcouru l'automne précédent avec son épouse ; sa sœur avait également parcouru le Camino Francès la même année, mais le sujet ne m'avait pas intéressé.

A la fin de l'année 2004, dans le désert de l'Air au Niger, Didier, mon complice de sac et de voile, s'est plu à parler de son Camino avec Laure, la femme de mon copain Michel, par ailleurs l'organisateur de notre trip. Du coup, j'ai posé des questions et le sujet a commencé à m'intéresser. J'ai noté le conseil de Laure « pour réussir agréablement le Chemin, il faut un sac léger » ; cette accompagnatrice de moyenne montagne sait de quoi elle parle, elle est passionnée de longues randonnées, elle a réalisé un Vienne (Isère) - Burgos (après quoi il lui a fallu rentrer pour garder le refuge de montagne dont elle s'occupe), elle a aussi parcouru plusieurs treks comme la « Grande Traversée du Jura » et elle s'est passionnée pour la « Via Alpina », une longue traversée des Alpes de Trieste à Nice, « the must » !

Quelque temps plus tard, par curiosité, alors que je lis une documentation trouvée sur le Net sur ce Chemin de Compostelle, je découvre qu'une branche passe par Genève où je travaille, d'où elle rejoint Le Puy en Velay et, de là, Saint-Jacques de Compostelle en Galice. Je décide donc, de faire quelques expériences sur cette Voie de Genève, ignorant alors que je mettais le doigt dans un sacré engrenage.



J1 - Vendredi 3 Juin ~ Beaumont → 13,5 km

Départ 15 H 30, arrivée 17 H, beau temps, 27°, temps orageux.

Ce matin, j'ai gagné Genève et mon bureau en tenue de montagne avec mon sac à dos et ce qu'il faut pour trois journées sur le GR65 et nanti du topo-guide de la FFRP, sourires de mes collaborateurs...



Un peu après 15 H, je ferme mes ordinateurs et pars par le tramway pour rejoindre le Pont des Acacias, quatre arrêts plus loin. Je remonte tranquillement l'Arve jusqu'au Pont de Carouge, point de départ de ma randonnée qui commence par me faire suivre une artère assez passante, mais au bout d'une $\frac{1}{2}$ heure, c'est la campagne. Je rejoins Compésières et franchis la frontière sans m'en apercevoir, puis je traverse le complexe d'Archamps et poursuis dans la verdure vers Neydens et Verrières en empruntant toujours de petites routes goudronnées qui montent assez raide.

Après quelques hésitations - je vais vite découvrir le sens des balises en forme de coquilles directionnelles - j'arrive enfin à Beaumont vers 17 heures. Le gîte - une ancienne fromagerie dont il a fait son nom - est tenu par une petite norvégienne qui me reçoit chaleureusement. Un autrichien arrive peu après. Il ne parle ni français, ni anglais et mon allemand est sommaire. On se comprend quand même un peu. Il est à Genève pour son travail et a décidé de randonner ce week-end sur le Salève, la montagne emblématique des genevois. Quant à mon hôtesse, elle s'extasie parce que je dois aller à la fin du mois de Juin faire de la voile au Spitzberg !

J2 - Samedi 4 Juin ~ Frangy → 27 km

Départ à 8 H 30, arrivée 14 H 30, ciel couvert mais T° agréable, puis orageux.

Le petit déjeuner n'est servi qu'à 8H, je ne me presse donc pas. Gunther, l'autrichien, a prévu de partir en milieu de matinée pour le plateau du Salève, mais il s'est levé et préparé avant moi et lorsque je pars, il m'accompagne. Nous discutons un peu, mais je m'attends à le voir partir à gauche vers le Salève. Mais non, il fera quasiment toute l'étape avec moi, ayant décidé de changer son projet pour une randonnée sur le sentier du Balcon du Léman.



Passage à l'ancienne Chartreuse de Pomier où je découvre la 1^{ère} statue de Saint-Jacques. Une heure plus tard nous atteignons Saint-Blaise et, de là, redescendons sur le Col du

Mont-Sion. S'en suit la remontée à la Croix Biche puis une longue descente tranquille ... La matinée s'écoule calmement, nous passons par de petites routes ou des pistes en terre, parfois un sentier.

Nous atteignons Chaumont après une belle grimpette, courte mais raide. Là, je décide de faire un bon arrêt pique-nique sur une jolie terrasse en balcon dominant la vallée des Usses,



alors que Gunther me quitte partant à la recherche d'un gîte qui s'avèrera fermé puisque je le revois passer un bon quart d'heure plus tard.

Après une petite sieste, je quitte ce havre de verdure et gagne en une petite heure Frangy. J'ai réservé à « La Cave de la Ferme » chez un vigneron, qui s'avèrera une très bonne étape avec un excellent diner dans une petite salle voutée.

J3 - Dimanche 5 Juin ~ Culoz → 31 km

Ciel de beau temps avec des cumulus, puis chaleur.

Avant de m'endormir hier au soir, j'ai noté ce qui allait dans mon équipement et ce qui me semblait devoir être changé. La nuit a été bonne, malgré les courbatures...

C'est une bien longue étape qui m'attend aujourd'hui aussi je pars peu après le lever du jour, nanti d'un excellent PdJ.



Le GR quitte la vallée des Usses pour gagner Desingy empruntant l'ancienne Route du Sel qui reliait Vienne à Genève, c'est un long parcours dominant le Rhône avec de jolis aperçus sur le Jura savoyard de l'autre côté de la vallée. Après avoir traversé le Fier, le sentier longe le Rhône. La fin d'étape est pénible, le manque d'entraînement se fait sentir, le sac pèse des tonnes ... Enfin, je quitte le GR au Pont de La Loi pour franchir le Rhône et gagner la gare SNCF d'où un train me ramène à Genève où je récupère ma voiture.

J4 - Jeudi 16 Juin ~ Chanaz → 8 km

Beau temps avec des cumulus, chaud.

Pour cette nouvelle étape, en fin d'après-midi je gagne Culoz depuis Genève et laisse ma voiture dans un parking proche de la gare. Je retrouve le GR au Pont de la Loi et rejoins tranquillement Chanaz en longeant le Rhône, un parcours champêtre très tranquille.



Réservation avait été faite à l'Hôtel du Canal n'ayant pu trouver un quelconque hébergement à Yenne, tout étant complet en raison des mariages et des communions. Bon accueil du propriétaire mais il semble que les étrangers ne bénéficient pas du même accueil pour une prestation identique, certains s'en sont plaint dans les gîtes suivants ! Odile m'y retrouve un peu plus tard.

J5 - Vendredi 17 Juin ~ Saint Maurice de Rotherens → 34 km

Beau temps, chaud.

Cette très (trop) longue étape se déroule pour une bonne part sur de petites routes goudronnées au milieu des vignes pour une bonne part jusqu'à Yenne, puis par un chemin de crête jusqu'au terme de l'étape. On domine le Rhône sur une bonne partie du parcours avec de superbes points de vue. La chaleur est accablante et il n'y a pas vraiment d'ombre.



Arrivés à Saint Maurice de Rotherens, Louis Revel le sympathique propriétaire du gîte vient nous chercher comme il en était convenu nous épargnant la dure montée finale vers le gîte. Soirée agréable avec d'autres marcheurs, pèlerins ou randonneurs, essentiellement des germaniques, un couple de suisses qui a déjà fait deux fois le « chemin » et un italien épuisé ; tous ne suivent pas le GR65, certains randonnent sur le GR9 (Jura - Côte d'Azur) qui part d'ici vers la Chartreuse.

J6 - Samedi 18 Juin ~ Saint-Ondras → 29,5 km

Toujours beau temps avec des cumulus, chaud.



Certains randonneurs nous ont précédés lorsque nous quittons le gîte descendant par un raide sentier vers Grésin puis Saint-Genix-sur-Guiers où nous trouvons la plaine puis un parcours dans les collines verdoyantes du Bas Dauphiné jusqu'aux Abrets, petit village où nous faisons une longue pause pique-nique à l'ombre.

Dans le début d'après-midi, nous terminons l'étape chez Maryse et Bernard Collomb-Morel où nous retrouvons le couple de suisses. Accueil jacquaire car tous les gîtes du secteur étaient fermés...

Soirée fort agréable avec nos hôtes.

J7 - Dimanche 19 Juin ~ Le Grand Lemps → 23 km

Beau temps.

Nous partons assez tôt après avoir remercié nos hôtes et gagnons Valencogne où un chemin caillouteux nous permet de gagner une crête qui domine le lac de Paladru, crête que l'on suit jusqu'au Pin ; de là, en longeant des prairies, nous parvenons à l'48 (Grenoble → Lyon) que l'on franchit pour remonter à travers bois à la Ferme du Futeau. En continuant par la forêt, nous redescendons sur le Grand-Lemps, terme de notre étape et de notre bambée de 4 jours.

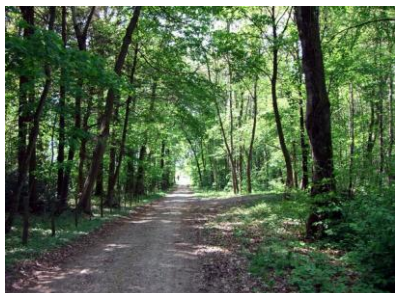
J'ai pris goût à cette forme de randonnée, bien différente de mes bambées en montagne, alors d'autres week-ends de préférence à rallonge - 15 Juillet et 15 Août - m'ont vu réaliser d'autres randonnées d'abord vers Saint-Antoine l'Abbaye et Romans sur Isère puis en longeant le Rhône jusqu'à Avignon. Ce fut l'occasion de tester le matériel, de revoir la composition de mon sac et d'envisager de reprendre le Chemin, lorsque je prendrai ma retraite fin Juin 2006.



Ce ne fut pas à l'automne 2006 que je repris le Chemin, car fin Octobre de cette année là, je suis passé sur la table d'opération pour une intervention cardiaque assez lourde. Lors de ma convalescence, à deux reprises j'ai vu le film de Coline Serreau « Saint-Jacques La Mecque » aussi étais-je bien motivé pour repartir sur le Chemin. Mi-Avril 2007, la décision de poursuivre le GR65 depuis Le Grand-Lemps jusqu'au Puy en Velay était prise.

J8 - Lundi 23 Avril ~ Le Grand Lemps → La Côte Saint-André 13,5 km

Beau temps, assez chaud.



Ce matin, un train m'a conduit d'abord à Bourgoin et de là, au Grand Lemps où j'arrive en fin de matinée. Je reprends sur 10 km l'itinéraire qui m'avait conduit deux années plus tôt

à Romans sur Isère, faisant une petite halte pique-nique au Rondet. Étape à l'Hôtel de France, très correct.

J9 - Mardi 24 Avril ~ Revel-Tourdan → 21 km

Beau temps, chaud.

La sortie de la petite ville est assez longue car on traverse la cité dans toute sa longueur, puis c'est à nouveau un parcours de collines avec une succession de montées et descentes jusqu'à Faramans où, après une courte traversée en plaine, on retrouve ces collines jusqu'à la fin de l'étape que j'atteins peu avant 14 heures.



Le gîte, au bar-restaurant-tabac-épicerie, a changé de propriétaire et à mon arrivée il est encore fermé. J'attends son ouverture vers 15 heures, tranquillement assis à l'une des tables que le nouveau propriétaire a distribuées sur la placette devant son estaminet. Plus tard, après m'être installé, nous partagerons une bière en devisant de choses et d'autres. En fin de journée, un grand suisse allemand nous rejoint, je le retrouverai à diverses reprises les jours suivants. Il a été opéré et ne se nourrit qu'artificiellement ! J'admire son courage ...

J10 - Mercredi 25 Avril ~ Saint-Romain de Surieu → 18,5 km

Beau temps, chaud.

Le GR continue d'éviter la plaine et c'est par des sentiers en forêts dans les collines avec quelques raidillons que je gagne l'étape. J'arrive au gîte le N'Hérisson, chez Nancy et Jocelyn Hernandez, alors que l'on dispose les couverts pour des ouvriers travaillant à proximité. On m'invite gentiment à partager le repas.



L'après-midi sera consacré à la sieste et à la lessive, mais aussi à visiter les autres hébergements proposés ici pour des groupes : tipis, yourtes ...

J11 - Jeudi 26 Avril ~ Chavanay → 18 km

Toujours beau temps et chaud.

Le paysage parcouru ne change pas aujourd'hui dans la première partie de l'étape, des forêts de feuillus : châtaigniers, chênes ou hêtres que l'on traverse par de jolis sentiers bien entretenus jusqu'à peu avant Saint-Maurice l'Exil, avant de traverser le Rhône.



A Chavanay, il n'y a pas de gîte ici et c'est à l'Hôtel du Centre que j'ai réservé hier soir. Bon accueil, bon repas et vin local, un excellent blanc !

J12 - Vendredi 27 Avril ~ Saint-Julien-Molin-Molette → 18,5 km

Le ciel s'est un peu couvert mais le temps est toujours beau.

Finie la plaine, on attaque la bosse en débutant par une raide montée dès la sortie du village, le GR passe devant la chapelle du Calvaire qui vient d'être restaurée avant d'atteindre un long plateau qui domine le ruisseau du Pontin.



Je suis entré dans le Parc Régional du Pilat et en ce début de printemps, les prairies commencent à se couvrir de jonquilles et aussi de digitales, de violettes et bien d'autres fleurs, un régal pour les yeux ! Peu après Saint-Apollinard qu'on contourne, c'est le point le plus haut de l'étape à la Croix de Sainte-Blandine (693m). J'y fais une longue pause pique-nique en compagnie du suisse rencontré à Revel-Tourdan quelques jours plus tôt. En entrant dans Saint-Julien-Molin-Molette (quel joli nom !), je repère les possibilités offertes pour dîner ce soir. Quant au gîte, deux petits dortoirs de 6 places ont été aménagés dans le bâtiment de la radio locale (probablement une ancienne école). L'après-

midi est consacré à la récupération car la fatigue est bien présente, les étapes sont courtes mais je me ressens de mon opération d'Octobre passé.

En soirée, je prends la direction d'une pizzeria repérée, elle est fermée. Un autre restaurant est également fermé. Au bar du coin, on me dit que le soir, il n'y a aucune possibilité de restauration sauf à 5 km de là ! Et il ne peut même pas me fournir un sandwich ! Mon diner se limitera à une compote et un abricot sec retrouvé au fond du sac. A la lecture du livre d'or, constat est fait que, s'il y a très peu de randonneurs qui passent par ici, je ne suis pas le premier à avoir dû sauter le repas !

J13 - Samedi 28 Avril ~ Les Sétoux → 24,5 km

Beau temps.

Passage à l'épicerie voisine pour acheter de quoi me faire un petit déjeuner pris dès la sortie du village.



L'étape du jour commence par une rapide grimpée au Col du Banchet (673 m) suivie d'une longue descente vers Bourg-Argental, bourg animé que je traverse à 11 heures. J'y aperçois mon suisse pour la dernière fois, il avait fait étape hier à Saint-Julien dans le dortoir voisin du mien.

A la sortie du village, je franchis la Déome et entame une longue montée de presque 3 heures qui me conduit un peu au-dessus du Col de Tracol, sur la ligne de partage des eaux entre Méditerranée et Atlantique (env. 1100 m d'altitude).

Beaux aperçus sur le Pilat, de l'autre côté de la vallée.



Un parcours quasi horizontal me conduit en 45 minutes aux Sétoux (1142 m). Le gîte « Le Combalou » est à la sortie opposée du village et, en ce samedi, j'y trouve plusieurs groupes de randonneurs. Le repas du soir se prend ensemble au restaurant du pays.

J14 - Dimanche 29 Avril ~ Tence → 27,5 km

Temps se couvrant et pluie en soirée.

Pour l'étape du jour, on reste en altitude, le sentier à plus de 800 m d'altitude, traverse des forêts, en passant par le village de Montfaucon en Velay.

J'arrive à Tence sur le coup de 14 heures. Les deux hôtels étant fermés le dimanche soir, j'avais retenu une chambre d'hôte chez Madame et Monsieur Bourgeois à Salettes, petit hameau, juste avant Tence. Les propriétaires m'offrent le café avant de me conduire vers un confortable petit studio. En soirée, j'ai trouvé un bar ouvert pour grignoter quelque chose.



J15 - Lundi 30 Avril ~ Saint-Julien-Chapteuil → 27,5 km

Ciel bleu se couvrant devenant menaçant en fin d'étape, gros orages après l'arrivée.

Mes hôtes m'offrent un copieux petit déjeuner tout en discutant avec moi avant que je ne les quitte et c'est encore un long parcours dans les forêts du massif du Meygal qui est au menu du jour avec, dans les hameaux et villages traversés, un habitat typique avec notamment de nombreuses maisons d'« assemblées » construites pour les « béates » qui organisaient des veillées et des « couviges » (réunions de dentellières), ou encore jouaient le rôle de confidentes auprès des villageois, se chargeaient de soigner les malades et veiller les morts.



Par des sentiers, pistes ou petites routes, l'itinéraire grimpe à 1280 m au Raffy. Du hameau des Monedeyres (1050 m), je suis descendu directement sur Saint-Julien par la Combe Noire, une descente raide et boueuse, variante du GR, alors que le temps se couvre.



J'entre dans le village peu après 13 heures et commence par me diriger vers un restaurant au bas du village pour un copieux déjeuner, puis à 14 heures sous une grosse pluie

d'orage je gagne l'hôtel-restaurant Barriol (le gîte d'étape n'étant ouvert qu'aux groupes) où j'avais réservé deux jours plus tôt ; il est fermé en ce lundi mais le patron viendra m'ouvrir et je pourrai dîner tranquillement et en solitaire le soir.

J16 - Mardi 30 Avril ~ Le Puy-en-Velay → 18 km

Ciel voilé, se chargeant à l'approche du Puy en Velay.

La sortie du village se fait en longeant la départementale avant de retrouver sentiers et petites routes tranquilles qui conduisent à Saint-Germain-Laprade. Peu avant Brives-Charensac, le GR longe la N88, avec circulation intense sur la 4 voies, avant de franchir la Loire à l'entrée du Puy-en-Velay.



N'étant pas pèlerin, je n'ai aucune raison de gagner la cathédrale du Puy en Velay, et c'est vers la gare que je me dirige. J'y suis peu avant 11 heures et n'ai pas eu trop à attendre mon train pour rentrer à Annecy...



En guise de conclusion

C'était, en quelle que sorte, ma première randonnée « au long cours », j'ai pris plaisir à cheminer chaque jour passant d'un bois de feuillus à des pâturages, d'une forêt d'épicéas à de petits villages le plus souvent endormis. Je n'étais pas bien en forme, ressentant encore les conséquences de mon opération du cœur cinq mois et demi plus tôt, j'ai de ce fait trouvé les étapes longues bien que ne faisant que 18 à 20 km, du moins au début de ma balade car par la suite, la forme a commencé à revenir et j'ai pu allonger les distances. Heureusement, Dame Météo a été complice avec moi, une ou deux semaines plus tard, sous les trombes d'eau, il m'aurait sans doute fallu abandonner en cours de chemin...

Je vais donc repartir sur ce GR65 en direction de l'Espagne. Ce sera en Septembre et on verra jusqu'où mes pas me porteront.

Ultreia !

Comme disent les pèlerins.



Hébergements

Ils sont peu nombreux, inexistants dans certains villages imposant alors d'aller à l'hôtel ou dans une chambre d'hôte ce que j'ai dû faire une fois. J'ai réservé à chaque fois 48 heures plus tôt. L'accueil a toujours été chaleureux, merci à mes hôtes.

Sac à dos

Au fil de mes séances, j'ai cherché à diminuer le poids du sac, notant à chaque fois ce qui me paraissait superflu ou méritait d'être remplacé par quelque chose d'identique mais moins lourd. Si au départ de Genève lors de ma première balade, le poids du sac devait atteindre les 10,5 Kgs, en arrivant au Puy-en-Velay, je l'avais ramené à 8,5 kgs et on doit pouvoir encore réduire ...

Topos-guides

- Sentier vers Saint-Jacques de Compostelle FFRP (Ref. 650)
- Chemin de Saint-Jacques de Genève au Puy-en-Velay (Ass. Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques)

Christian

Juin 2005